

OBSERVATIONS SUR UN COUPLE D'HIRONDELLES

PAR

M. PAUL VACQUEZ

A Villemonble (1), dans la salle à manger de ma maison, à la suite de travaux de maçonnerie faits au printemps 1896, la porte-fenêtre donnant sur les jardins étant restée ouverte pendant que les plâtres séchaient, des Hirondelles sont entrées et ont construit un nid au-dessus de l'ogive de la porte gothique donnant accès au vestibule.

Ce nid, elles le bâtirent tout en haut de l'ogive, près du plafond, en apportant (le printemps était pluvieux) de petites mottes de terre humide qu'elles posaient délicatement — le mâle et la femelle travaillant avec la même ardeur — sur le plâtre de l'ogive, puis qu'elles enfonçaient plus rudement (2) à mesure que s'élevait le nid.

Lorsqu'il atteignit 9 centimètres de hauteur, elles le meublèrent de plumes de Pigeons qu'elles prenaient autour des volières ou sur le corps même de mes Volants quand ils s'élevaient dans le ciel et volaient.

La femelle pondit cinq œufs à la fin de mai et le couple éleva cinq petits qui abandonnèrent le nid et la pièce vers le 13 juillet suivant.

Jusqu'à leur départ annuel, en octobre, les parents seuls rentraient quelquefois dans la salle, pour y pratiquer la chasse aux Mouches.

(1) Département de la Seine.

(2) J'ai relevé l'empreinte d'une cavité faite par le mâle avec le bec dans le but de bien tasser la terre : elle mesurait 17 millimètres de profondeur.

Le 11 avril 1897, par un temps froid, la porte étant fermée, une Hironde revint voler aux vitres. Nous lui ouvrîmes la porte; elle entra, se posa sur le nid et fut plusieurs jours seule à aller et venir; puis, ramena une compagne. Je remarquai que cette femelle n'était pas la même que celle de l'année précédente. La première se tenait, excepté pendant la période d'incubation, perchée sur un plat en faïence ancienne accroché au mur près du nid, et sortait peu. La nouvelle ne se posait que sur le nid et était très coureuse.

Le couple nettoya le nid, emportant au dehors à l'aide du bec toutes les impuretés qu'il contenait. Ensuite il livra de grandes batailles pour garder ses prérogatives dans la pièce, car d'autres couples — peut-être des jeunes élevés l'année précédente — voulaient s'y installer. Les nouvelles venues commencèrent la même construction d'un nouveau nid sur le côté gauche de l'ogive.

Nous eûmes jusqu'à six Hirondelles qui, avec un bruit assourdissant, se battaient en volant au-dessus de nos têtes.

La femelle pondit quatre œufs, le couple éleva trois petits (le quatrième œuf était infécond) et toute la famille émigra en octobre.

Le 17 avril 1898 le mâle était de retour; la femelle venait le rejoindre le 23.

Comme l'année précédente le couple nettoya le nid, la femelle pondit quatre œufs. Le couple éleva quatre petits.

En 1899, le mâle revint seul, le 20 avril. Il passa les deux jours qui suivirent son retour sur le nid ou dans la pièce. Puis il alla se poser sur les gouttières et chéneaux des propriétés voisines et là chantait éperduement. Il paraissait avoir abandonné définitivement le nid et j'avais perdu tout espoir de revoir mes Hirondelles lorsque, dix-sept jours après son retour, il revint dans la pièce ramenant une femelle. Celle-ci fit quelque difficulté avant de prendre possession du nid; le mâle, semblant la pousser, la ramenait de force, en voletant derrière elle. Il se posait sur le bord du nid près d'elle; mais aussitôt qu'il allait au dehors, elle s'enfuyait.

OBSERVATIONS SUR UN COUPLE D'HIRONDELLES. 255

Elle pondit cinq œufs, éleva quatre petits jusqu'à l'âge de trois semaines où presque tout emplumés, sans motif apparent, je les ai trouvés morts dans le nid.

En 1900 les Hirondelles sont revenues toutes les deux ensemble, le 22 avril. Elles élèvent actuellement quatre petits sur cinq œufs pondus.

Ces Hirondelles n'ont jamais été sauvages. Les jours où nous recevons à déjeuner, elles vont et viennent librement au dessus de nos têtes ; à diner, malgré une grosse lampe et le lustre allumés, malgré la fumée des cigares ou cigarettes, elles reposent paisiblement sur le bord du nid.

Je ferme, chaque soir, les volets des fenêtres et portes aussitôt les Hirondelles rentrées, et je ne les ouvre qu'à six ou sept heures du matin. J'ai même par curiosité gardé mes Hirondelles prisonnières jusqu'à dix heures sans les incommoder.

Les Hirondelles, contrairement aux paresseux Serins, et même aux Pigeons que j'ai étudiés, élèvent tous les jeunes de leur couvée, tandis que ces différents Oiseaux laissent généralement mourir les derniers venus. Cela tient à ce qu'ils nourrissent de préférence les plus criards, les plus forts de leurs jeunes, tandis que l'Hirondelle s'applique avec un soin jaloux et un ordre remarquable à nourrir également, très régulièrement tous ses enfants.

Les petits des Hirondelles sont placés dans le nid tous les becs du même côté — je crois même que la mère les fait placer ainsi ; — à l'âge de neuf à dix jours, ils se développent très rapidement, les jeunes montent sur le bord du nid ; les parents viennent s'accrocher aux parois et donnent la nourriture à leurs jeunes à tour de rôle, malgré tous les becs également tendus, en commençant par le numéro 1 pour finir par le 4 ou 5 et recommencer sans jamais se tromper et sans que les jeunes essayent de changer de place.

Quand les parents jugent que les jeunes sont en état de prendre leur vol, ils ne les nourrissent plus et viennent les appeler en voletant sur place, à 30 ou 40 centimètres

du nid. Ce vol sur place est curieux de la part d'un Oiseau connu pour la rapidité de son vol : le corps de l'Hirondelle est presque immobile et les ailes battent frénétiquement pendant quatre à cinq minutes ; l'Oiseau sort, prend rapidement son vol, décrit un très large cercle dans l'espace et vient recommencer son manège jusqu'à ce que les petits entraînés le suivent.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1900

Band/Volume: [11](#)

Autor(en)/Author(s): Vacquez Paul

Artikel/Article: [OBSERVATIONS SUR UN COUPLE D'HIRONDELLES 253-256](#)